

Musulmans en colère contre la marque GAP : un mannequin noir aux bras nus en hidjab, c'est haram !

écrit par François des Groux | 11 août 2019



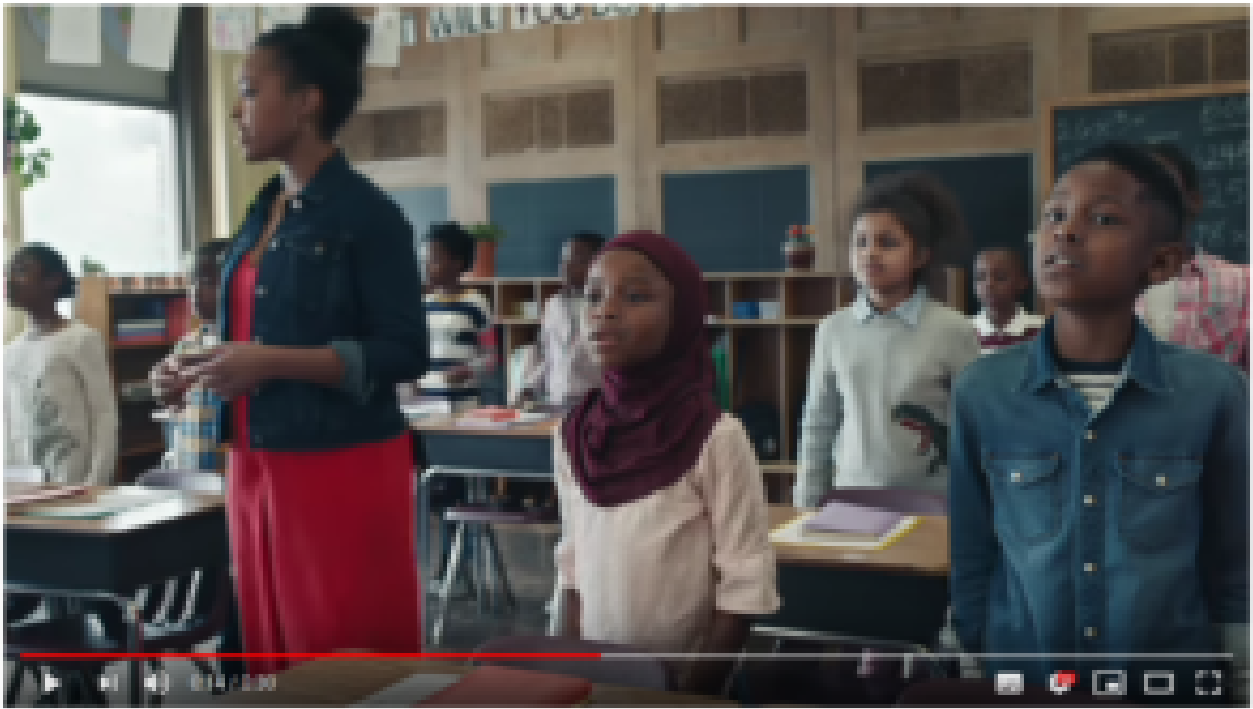
Il y a un an, la marque de vêtements Gap (Athleta, Banana Republic, Old Navy, Piperlime, Intermix) créait la polémique en lançant une [campagne publicitaire](#) avec une petite fille voilée. Que ne ferait-on pour amadouer la communauté musulmane et engranger des « *muslims dollars* » ?

Selon la société, il ne s'agissait pourtant que de « *célébrer les différences* » et de promouvoir « *l'inclusivité* ». Et surtout vendre des fringues fabriquées à bas coûts au Bangladesh dans des [conditions lamentables](#).



.
Paradoxalement, nos médias semblaient défendre l'entreprise américaine en soulignant que la campagne publicitaire ne recueillait que des avis positifs dans le monde ; les Français, seuls, s'obstinaient à refuser, de façon islamophobe, cette invitation au vivre-ensemble et à la tolérance. Car, d'abord, cette campagne n'était pas destinée au public français (pas encore mûr ?) et, ensuite, la marque ne faisait qu'encourager « *les enfants à renouer avec l'école en célébrant les différences et en leur offrant de nouvelles sources d'inspiration* ».

.

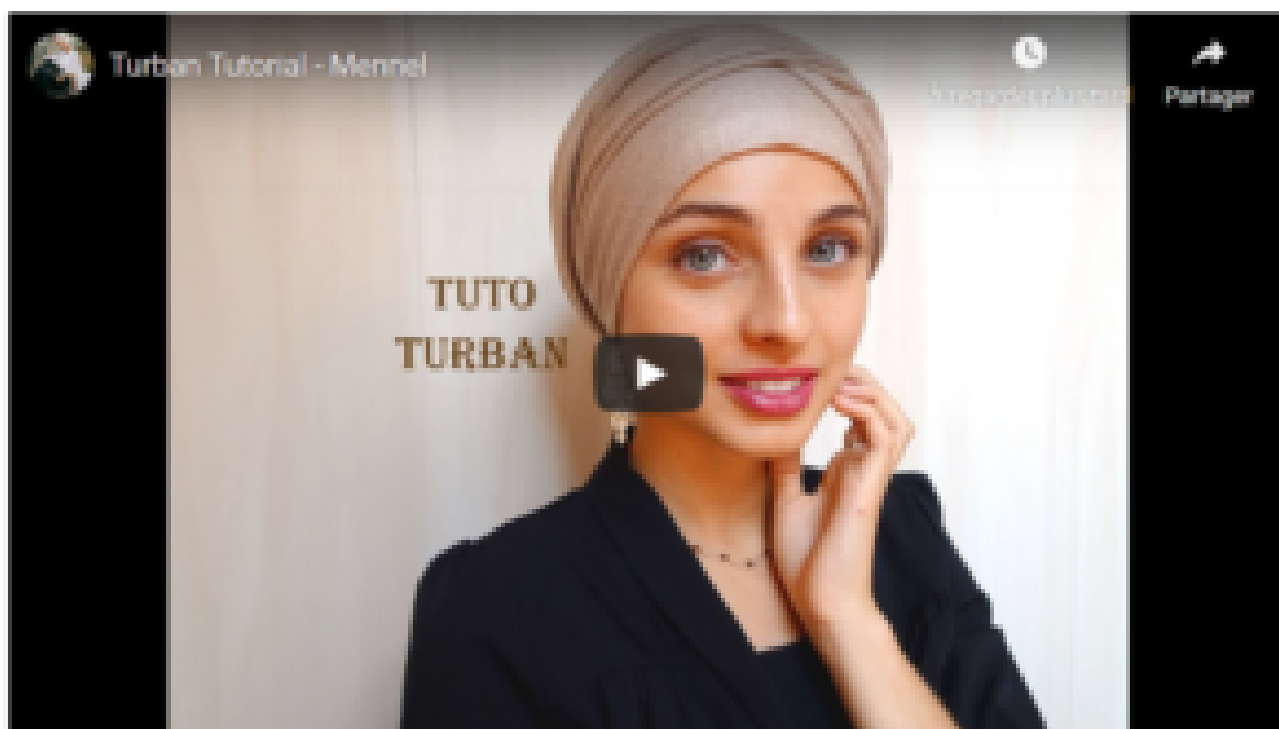


GapKids
GapKids Back to School – Mantra (:30)

[Campagne 2017](#)

.
Depuis quelque temps, de nombreuses marques se lancent dans la mode islamique, créant, ici et là, scandales et polémiques. Mais pour H&M, Decathlon, Gap ou Nike, c'est un marché porteur, surtout en Occident où la population musulmane s'accroît et se radicalise – pardon – se communautarise. On assiste, également, à l'entrisme de la mode islamique dans les médias télévisés, par exemple avec le lancement (le test ?) d'une chanteuse à turban, Mennel Ibtissem.

.



Mais, parfois, le joli conte vivrensemblesque se heurte au mur des réalités : Mennel et ses [tweets complotistes](#) a dû raccrocher son micro et finir, sans doute, chanteuse de hamam.

Et Gap, via sa filiale [Banana Republic](#), s'est complètement plantée en lançant une pub pour sa première collection de hidjabs : le mannequin noir aux bras dénudés et aux longues bottes façon Brigitte Bardot n'a pas vraiment plu à la frange

arabo-musulmane traditionaliste. Le multiculturalisme se complique quand le racisme du féminisme intersectionnel racisé apparaît...

.
Tout le monde n'est pas satisfait de la position de la marque en matière d'inclusion

... Banana Republic a dévoilé sa première collection de hijab comprenant quatre foulards. C'est un grand pas en avant vers l'inclusion et l'intégration du hijab et beaucoup ont applaudi la marque pour cette étape. Cependant, toutes les réactions n'étaient pas positives...

... Mariah Idrissi, mannequin anglo-marocaine, et Melanie Elturk, fondatrice de Haute Hijab, se sont exprimées [...] pour exprimer leurs préoccupations concernant la fausse représentation des femmes musulmanes dans le secteur de la mode [notamment] une femme en hijab portant un t-shirt à manches courtes [...] Il aurait suffi de consulter une marque ou un groupe musulman pour le conseiller afin de le faire correctement et de respecter nos valeurs...

Banana Republic a lancé mardi sa gamme de quatre hijabs, modelés par le modèle musulman Fatuma Yusuf. Certaines personnes sur Instagram ont rapidement ciblé le modèle de la campagne...

Depuis la polémique, Banana Republic a supprimé toutes les images jugées offensantes sur son site Web et ses canaux de médias sociaux. Et recadré l'image de Fatuma en manches courtes afin que ses bras ne soient plus visibles. »

<https://emirateswoman.com/banana-republic-hijab/>



.
Du coup, il y a du grabuge dans la communauté d'amour, de tolérance et de paix : une beauté prosélyte anglo-marocaine et une *business-woman* libano-philippine accusant un mannequin africain du Nigéria de dénaturer l'image et les valeurs de la femme musulmane, ça sent le règlement de compte interracial...
.

... Ces hijabs et le modèle représentaient l'inclusion et la diversité [...] Cependant, ce que je ne comprends pas, c'est que certaines personnes de la communauté musulmane elle-même ont ressenti le besoin d'exprimer publiquement leur désaccord avec la manière dont le hijab était porté [:] **c'était une humiliation publique du modèle, Fatuma Yusuf. C'était un rejet de Fatuma en tant que personne, en tant que femme musulmane noire...**

La triste vérité est que cela découle, en définitive, d'un sentiment anti-noir profondément enraciné dans la communauté musulmane.

<http://muslimgirl.com/56595/we-need-to-talk-about-hijab-policing-and-public-shaming/>

